

Joseph Haydn & Ludwig van Beethoven

DES MAINS DE HAYDN

« CHER BEETHOVEN, VOUS ALLEZ MAINTENANT A VIENNE REALISER DES SOUHAITS LONGTEMPS INASSOUVIS. Le génie de Mozart est encore en deuil et pleure la mort de son disciple. En l'inépuisable Haydn, il a trouvé un refuge, mais non une occupation ; par lui, il désire encore une fois être uni à quelqu'un. Par une application incessante, recevez l'esprit de Mozart des mains de Haydn. Bonn, le 29 octobre 1792, votre véritable ami, Waldstein. »

Tels étaient les mots inscrits sur l'album donné par ses amis et mécènes à Beethoven, la veille de son départ pour Vienne en 1792. Ce programme nous invite au cœur de la capitale musicale européenne au lendemain de la mort de son plus grand génie créateur : Mozart. Que pouvait donc espérer un jeune pianiste-compositeur, si ce n'est de recevoir « l'esprit de Mozart des mains de Haydn » pour être célébré à son tour ?

A l'arrivée de Beethoven en 1792, Haydn est au sommet de sa renommée, fort de sa première tournée en Angleterre. Il est donc essentiel pour le jeune prodige de Bonn de recevoir l'enseignement d'un tel maître afin de parfaire sa formation. Beethoven commencera les leçons en novembre 1792, et cela pendant quatorze mois, jusqu'en janvier 1794. La collaboration entre Haydn et Beethoven ne s'est évidemment pas limitée à de simples leçons : Haydn présenta son nouvel élève dans les milieux aristocratiques très influents de Vienne. Exploitant tous les avantages d'une telle transmission, il est fort probable qu'un élève comme Beethoven, véritablement doué, et, qui plus est, visionnaire, ait senti rapidement les limites d'un tel enseignement. Apprendre trop de Haydn l'aurait condamné à rester dans l'ombre de ce dernier et aurait inéluctablement constitué tôt ou tard une entrave à l'émancipation de ce nouveau génie.

Depuis la fin des années 1770, le pianoforte est l'instrument à la mode à Vienne et il ne laissera plus guère de place au clavecin, son ancien rival. Les compositeurs s'y intéressent de plus en plus et ils n'ont de cesse de lui réclamer toujours plus. En ces deux plus illustres ambassadeurs que sont Haydn et Beethoven, ce programme propose l'espace d'un concert d'entendre quelques-uns des grands chefs œuvres du piano-forte dans tous ces états. De la sonate pour pianoforte seul ou accompagnée de divers instruments.

LUDWIG VAN BEETHOVEN

Sonate pour piano-forte avec accompagnement de violon et violoncelle op.1 n°3 en do mineur (1793-94)

JOSEPH HAYDN

Sonate pour piano-forte Hob XVI :52 en mi bémol majeur (1794)

JOSEPH HAYDN

Sonate pour piano-forte avec accompagnement de violon et violoncelle Hob XVI :27 en do majeur (1797)

LUDWIG VAN BEETHOVEN

Sonate pour piano-forte dite « Clair de lune » op.27 n°2 en do dièse mineur (1801)

Rémy Cardinale